

au moyen de ces chasses répétées de temps à autres, il a pu conserver, sans dommage appréciable, sa récolte entière. Nous avons visité le champ en Août dernier, il y avait, sans doute, par-ci par-là, des groupes d'insectes encore assez nombreux, mais nulle part en nombre suffisant pour faire périr les plantes, et l'ensemble du champ présentait une apparence verte ne décelant aucune souffrance sérieuse. M. Stenson, l'inspecteur d'école de Wotton, et plusieurs autres du même endroit, nous ont dit pareillement qu'ils avaient sauvé leur récolte par le même procédé.

Pour revenir à nos Sauterelles des moissons, nous dirons ici que nous en avons 4 espèces différentes. Ayant toutes les mêmes habitudes, et exerçant leurs ravages sur les mêmes plantes, et souvent de compagnie dans les mêmes champs, leur distinction spécifique, ne serait que d'importance secondaire, pour les cultivateurs; mais comme nous écrivons aussi pour les entomologistes, nous ferons connaître en peu de mots les caractères qui les différencient.

Nos 4 Sauterelles ravageuses sont :

- 1° *Caloptenus bivittatus*, Burmeister.
- 2° *Caloptenus femur-rubrum*, DeGéer.
- 4° *Caloptenus atlantis*, Riley.
- 4° *Caloptenus parvus*, Provancher.

La première, *Caloptenus bivittatus*, la Sauterelle à deux bandes; elle se distingue de toutes les autres par sa taille, sa forme plus trapue, et surtout par les 2 barres jaunes qui lui partant des yeux, se continuent sur les côtés du thorax, et se prolongent jusqu'à l'extrémité des élytres. De même que l'Œdipode ailes-rouges, *Œdipoda phanicioptera*, Germar, elle passe l'hiver à l'état parfait, et se montre d'ordinaire de très bonne heure au printemps. On la trouve souvent associée à la cuisse-rouge, mais elle ne se montre jamais elle-même en assez grande quantité pour causer des dommages considérables.

La quatrième, *Caloptenus parvus*, se distingue surtout par sa petite taille et l'absence de taches brunes sur la